

Emaux et Camées

PETITS CHEFS - D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET
DE TOUTES LES ÉPOQUES

71ème

ARIETTE

Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur,
Qui pénètre mon cœur ?

Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure
Quoi ! nulle trahison ?
Ce deuil est sans raison.

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie
O le chant de la pluie !

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans amour et sans haine,
Mon cœur a tant de peine.

PAUL VERLAINE.

Usages du Monde

EN VOYAGE — AUX EAUX

Parmi ceux qui nous font l'honneur de nous lire, beaucoup vont au bord de la mer ou dans une ville d'eaux pour cause de santé ou pour y dépenser leurs vacances. Il nous semble donc utile de traiter le chapitre des voyages.

Avant toute chose, il nous faut prendre le train et recommander aux hommes jeunes et aux jeunes femmes de toujours céder et même offrir la meilleure place, le coin, aux personnes âgées, si inconnues que leur soient celles-ci.

On n'est, bien entendu, tenu à pareille déférence qu'à l'égard des vieillards. Cela s'applique également au transport par omnibus, bateau ou diligence, — il y en a encore. Il arrive parfois que toutes les places de ces véhicules publics soient prises et qu'une femme âgée, un vieil homme tremblotant soient debout sur la plate-forme ou le pont, balancés par les cahots ou par les roulis, exposés au froid, etc. J'estime qu'il est du devoir des jeunes gens de leur céder la place confortable qu'ils occupent à l'intérieur, et j'ajouterai qu'un homme qui n'est pas septuagénaire doit offrir sa place à toute femme, fût-ce une fillette, qu'il voit debout.

Un homme se découvre partout où il entre. Tant pis... pour ceux qui sont assez grossiers pour ne pas toucher leur couvre-chef, en réciprocité de sa politesse. Il demande pardon aux femmes dont il froisse la robe, dont il effleure le pied, en gagnant la place à occuper. Si le wagon ou la voiture n'était remplie que d'individus du sexe fort et que ceux-ci n'eussent pas répondu à son salut à l'entrée, il s'en irait sans prendre, une seconde fois, garde à eux. Mais si la voiture renfermait des femmes, même une seule, en vertu des principes chevaleresques, il se découvrirait au départ comme à l'arrivée.

Il est certains soins qu'un voyageur peut, doit rendre à une voyageuse. Ouvrir une portière, passer un paquet, l'aider à descendre, etc., etc. La voyageuse remercie poliment, et même gracieusement.

Mais en wagon ou tout autre lieu public, les gens bien élevés n'engagent jamais de conversation avec des inconnus. On peut demander ou donner un renseignement et cela d'un ton poli, aimable, avec une vraie

DEVINETTE



Voici le coq. Où est Juda ?

LE GOUT DE LA MUSIQUE



La maman. — Tiens, bébé, au lieu de battre le chat, amuse-toi donc plutôt avec ta poupée...
Le bébé. — C'est que le chat, lui, il chante quand on fesse dessus.

bonne grâce ; mais ensuite on fait bien d'ouvrir un livre, un journal pour ne pas continuer l'entretien.

La prudence, toujours entièrement d'accord avec le bon goût, exige qu'on ne parle pas de ses affaires intimes, aux parents, aux amis qui voyagent avec nous, en présence d'inconnus. On ne sait jamais devant qui l'on s'épanche et cet abandon peut avoir de graves conséquences.

Cette réserve n'abandonnera pas le voyageur dans le lieu qu'il a choisi pour se soigner ou pour s'amuser. On peut bien échanger quelques banalités polies avec les gens qu'on rencontre chaque jour au bain, à la table d'hôte, etc. ; mais leur accorder immédiatement sa confiance, se lier avec eux, c'est une spontanéité que l'on doit blâmer.

Il ne faut pas que ces personnes rencontrées, et dont on ignore le passé et même le présent, puissent, plus tard, venir à vous avec des allures d'amis et vous faire rougir, — cela arrive, hélas ! — rougir de les connaître. Il est entendu qu'il n'y a lieu de rougir que si les gens connus aux eaux manquent d'honorabilité. On peut tendre la main à tout honnête homme, si mince que soit sa fortune et si humble sa position sociale.

Craignez de former des relations à la légère, comme il arrive si souvent dans les villes d'eaux et à la mer. On doit prendre des informations exactes sur la situation et le passé des gens, avant de les admettre dans sa maison.

"Quand on s'entoure de connaissances d'une considération douteuse, dit je ne sais plus qui, on risque fort (si l'on n'est pas de leur espèce) d'être couvert de calomnies injustes lorsqu'on vient à les expulser de chez soi, lassé de leur vice. Mais, dans ce cas, on n'est sali par la boue que pour s'être exposé à ses maculatures."

C'est pour avoir été mises en garde contre une trop grande facilité d'accueil, ou pour avoir subi d'amères déconvenues, que tant de personnes, d'ailleurs aimables, laissent si malaisément forcer leur intimité. Il est de bon goût d'attendre un peu avant de se jeter dans les bras des gens. On n'a jamais à se repentir de s'être montré circonspect et réservé. D'autre part, il n'est pas défendu d'être bienveillant et affable pour tous ; mais toute autre chose est d'ouvrir son cœur et sa maison au premier venu.

Ne croyez pas, non plus, devoir arborer des toilettes excentriques et tirant l'œil. Un homme ne se fait pas remarquer par le débraillé ou le pittoresque de son costume, quand il a reçu une bonne éducation ; une femme n'a vraiment de charme que si, par sa toilette et ses manières, elle cherche à passer inaperçue. — Au casino, les femmes gardent leur chapeau pour manger.

BLANCHE DE SAVIGNY.

Faites le savoir : **BAUME RHUMAL**, le meilleur remède contre les affections de la Gorge et des Poumons